Histoire du ski

DOCUMENTAIRE 132

L'origine du ski se perd dans la nuit des temps. Les légendes nordiques en donnent des explications diverses. Quoi qu'il en soit, les hommes des cavernes connaissaient le ski.

Les pentes couvertes de neige éblouissante, qui s'étendent au pied des parois rocheuses, tellement abruptes que parfois les flocons légers ne parviennent pas à y trouver prise, les chemins qui forment, au flanc des montagnes, d'immenses rides presque verticales, les pistes tracées dans les profondeurs des forêts de sapin, forment le décor d'une compétition de skieurs.

On voit surgir tout à coup, très haut dans la bréche de ciel bleu d'une montagne toute blanche, un point noir minuscule qui descend à toute vitesse, affleurant presque de petits fanions rouges et soulevant, à chaque virage, un léger nuage de neige.

Maintenant il est tout près, un virage encore, un dernier saut et le voilà en haut de la dernière pente abrupte au-dessus de l'arrivée. Le petit point est devenu un petit homme qui semble se ramasser sur lui-même, projeter la tête et les épaules en avant, comme s'il avait encore une longue distance à parcourir, puis exécuter soudain un parfait christiania pour s'arrêter devant les membres du jury, que cette manoeuvre éclabousse de neige plus ou moins immaculée.

Mais, au sommet de la montagne, voici un autre petit point noir, rapide comme l'éclair, vers lequel tous les spectateurs lévent maintenant les yeux.

Les épreuves de descente libre sont peut-être, parmi toutes les compétitions (fond, saut, slalom), les plus exaltantes, car elles n'exigent pas seulement une technique absolument parfaite de ceux qui veulent y participer, mais également une audace peu commune: il s' agit de se lancer, sur deux simples lattes de bois fort minces, à plus de cent kilomètres à l'heure.

Ces deux lattes de bois ont une origine très noble et très ancienne et leur histoire est aussi merveilleuses qu'un conte de fées. C'est peut-être parce que le ski a pris naissance dans les froids pays du Nord, où les Contes de fées sont l'expression la plus directe de l'âme populaire.

L'origine du Ski est si ancienne qu'elle se perd dans la nuit des temps, ou, si l'on préfère, dans la nuit des dieux. Une légende scandinave rapporte en effet que les anciennes divinités, Odin, Bolden, Thor et Fricka, se servaient d'os polis, fixés sous leurs pieds, pour franchir à de vertigineuses allures, en prenant appui sur de longs bâtons, les immenses plaines glacées de

Primitivement, les hommes employaient des patins faits d'os polis, qu'ils avaient creusés de manière à pouvoir y loger les pieds. On suppose que le ski est né dans la Sibérie du Nord. L'hypothèse est plausible, car les immenses étendues de neige posaient des problèmes terribles aux habitants qui avaient à se déplacer.

Une légende nordique qui s'est répandue au XIe siècle, rapporte que la fille de Sèade, déesse du ski, s'étant perdue dans les déserts de neige, fut enlevée et retenue prisonnière par les géants de la montagne. Les deux frères Hull et Swipdag parvinrent à la délivrer. Grâce aux patins (en novégien skie *ou* skieloebere*) fixés à leurs pieds, ils échappèrent à la poursuite des géants furieux.*

Un Samoyède (Sibérie N. O. XIVe siècle) chassant une louve, a fixé à ses pieds des skis dont la stabilité nous paraît cependant bien précaire.

la Laponie. Certains dessins préhistoriques, retrouvés dans des cavernes de la Norvège, et des patins, d'os également, découverts en Hollande, semblent justifier, ces vieilles légendes. L'ancienneté du ski est confirmée par le fait que des peuples, fort éloignés les uns des autres, comme les Finlandais, les Tartares, les Samoyèdes, les Mongols, se servent de mots presque identiques pour désigner les skis.

Il est difficile de déterminer quelle fut la première forme des skis: sans doute ressemblèrent-ils d'abord à de grossiers disques de bois, utilisés simplement pour empêcher celui qui les avait à ses semelles, de s'enforcer trop profondément dans la neige.

Probablement, quelque chasseur du Nord a-t-il commencé par construire le traîneau rudimentaire, qu'il tirait derrière lui pour y entasser le gibier abattu. Ce traîneau devait glisser sur des planches en forme de patin, afin de pouvoir être aisément déplacé sur la neige et sur la glace. Plus tard, quelque autre chasseur eut, à son tour, l'idée de fixer à ses pieds une paire de patins analogues, pour avancer sur la neige. La forme et les dimensions de ces patins changèrent avec le temps et selon les pays. Dans les plaines ils étaient très longs, recourbés aux deux extrémités, et recouverts de peaux de phoque. Dans les montagnes ils devaient être sensiblement plus courts, et coupés derrière le talon.

Parfois les deux skis étaient de dimensions différentes, et peut-être le plus court servait-il à pousser. Les attaches étaient constituées par des roseaux qui fixaient à la planchette effilée le pied chaussé d'une botte, elle-même redressée de manière à prendre la forme d'une corne. Pour enfiler le ski on introduisait la chaussure dans l'attache, en tenant le talon relevé de telle sorte que la pointe de la chaussure pénétrât dans sa gaîne de roseau; une fois le pied à plat, le ski ne pouvait plus se détacher.

Le ski est donc apparu d'abord comme appareil de locomotion de la plus grande utilité durant les longs mois d'hiver qui recouvrent de neige toutes les régions du Nord.

Parmi les belles légendes qui se sont formées autour du ski, nous citerons celle du Lapon Swonni. Ce héros sauva son pays de l'invasion en s'élançant dans un précipice, entraînant ainsi avec lui dans la mort les ennemis qui le poursuivaient.

Bien des siècles se sont écoulés avant que le ski se répandît dans les pays où son emploi ne correspondait

Des Lapons, munis de skis de type asiatique, sans doute adoptés par ces peuples après l'invasion mongole.

Des Finnois (XVIIe siècle) portant aux pieds des planchettes effilées, recourbées et recouvertes, à l'intérieur, de cordes de boyaux. Ce genre de raquettes est encore utilisé de nos jours.

pas à des exigences quotidiennes de la vie. C'est seulement vers la fin du XIXe siècle, lorsque les exercices musculaires et la vie au grand air devinrent à la mode, que l'on songea à se servir du ski, non plus comme d'un moyen de déplacement n'ayant de but qu'utilitaire, mais comme d'un instrument de plaisir. Certainement, les hommes du dernier siècle qui, pour l'amour de l'air pur et de la montagne, s'élancèrent sur les versants neigeux, devaient susciter chez les habitants des villages montagnards un grand mouvement de curiosité.

De toute façon, le ski allait bientôt devenir le grand « sport d'hiver » et ses adeptes ne tarderaient pas à être très nombreux.

Le ski fut long à pénétrer dans l'Ouest de l'Europe (si ce n'est en Hollande). Aujourd'hui il est devenu un sport. Chaque pays tient à avoir ses champions. Des téléphériques épargnent, aux amateurs de ce sport, la peine de remonter les pentes des montagnes, pour ne leur laisser que le plaisir de redescendre à de vertigineuses vitesses.

Les Turcomans conservent encore, de nos jours, l'usage des patins, dont la solide armature est recouverte de peau. Ces chaussures-skis leur rendent de grands services pour leurs longues randonnées dans les montagnes.

Les Indiens du Nord de l'Amérique employaient encore, il y a cinquante ans, des skis de ce genre.

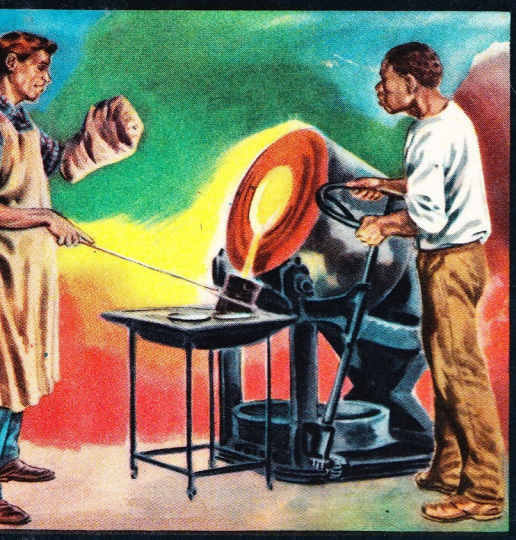
En 1896, le Suisse Wilhelm Paulcke, qui avait fait venir des patins de Norvège, accomplit des exploits qui demeurèrent légendaires, comme la traversée, en plein hiver, de l'Oberland bernois. Ses performances démontrèrent d'une manière irréfutable que le ski permettait, en toute saison, de vaincre la montagne. C'est cette même année 1896 que furent fondés le Club de ski de Strasbourg et celui de Grenoble

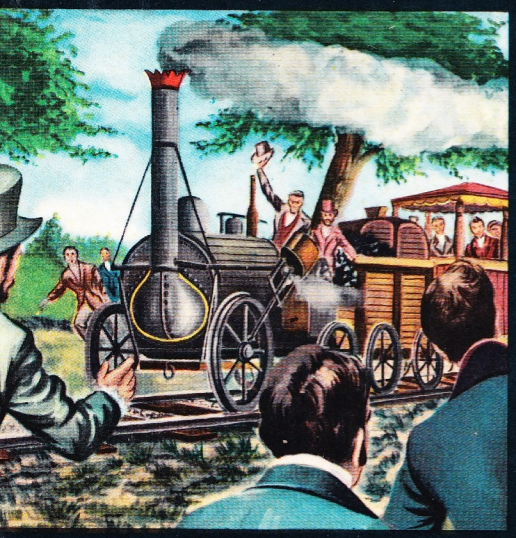
Avec le XXe siècle, le ski a franchi toutes les frontières. Dans les Alpes a commencé l'Age d'Or de ce sport magnifique. Un changement radical a été obtenu, dans des années encore très proches de nous, par un progrès net de l'outil lui-même. Les nouvelles attaches fixent le ski au pied, de manière qu'ils ne fassent plus qu'un avec lui.

Les nouveaux skis sont laminés, équilibrés, effilés pour permettre les plus grandes vitesses et les plus grandes facilités de manoeuvre.

Les différents pays ont souvent leur différente technique du ski: la technique française doit surtout l'état de perfection auquel elle est arrivée à Anton Seelos (désigné en 1937 pour entraîner les skieurs de l'Equipe de France au slalom en vue des Championnats du Monde), à Emile Allais, qui apprit avec ce maître autrichien à décomposer, comprendre, analyser, les mouvements du skieur, à Paul Gignoux enfin, qui codifia en quelque sorte la doctrine et apporta la preuve décisive que, dans notre pays, un « style » était né.

* * *





ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS

TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO